Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses
Band: 124 (1998)
Heft: 21

Sonstiges

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

« Diamant alpin » : les régions face à leur avenir commun

Par Jean-Pierre Weibel, rédacteur en chef

Le Piémont, la région française Rhône-Alpes et le canton de Genève ont une histoire commune – pas toujours paisible – et une vocation industrielle, économique et culturelle semblable. Ils partagent également une caractéristique socio-politique, celle d'être des régions excentrées dans leur pays respectif, ce qui n'a pas empêché leur développement particulièrement dynamique. Mais voilà : comment faire valoir des atouts communs au sein de pays dont les systèmes politiques – donc la gestion des régions – sont aussi dissemblables ?

Ce souci a conduit des responsables politiques et économiques lyonnais, turinois et genevois – l'industriel pharmaceutique Mérieux, le constructeur automobile Umberto Agnelli et le conseiller d'Etat Claude Haegi - à créer à fin 1988 le « Diamant alpin », organisation transfrontalière de coopération et de promotion commune, groupant une quinzaine de personnalités et de spécialistes. Son but : dresser l'inventaire des potentialités socio-économiques et culturelles de cette vaste région qui a Turin, Lyon et Genève comme pierres angulaires et le Mont-Blanc pour sommet.

Un ouvrage retrace la naissance de cette nouvelle entité, groupant quelque douze millions d'habitants, qui prend racine dans une histoire deux fois millénaire, et, après avoir fait l'inventaire de son potentiel, esquisse son avenir[1].

Il est réconfortant de voir que le « Diamant alpin » n'est pas inféodé à une pensée unique ramenant toute chose à l'impératif de la rentabilité. Parmi les auteurs de ce livre, on trouve non seulement des politiciens et des capitaines d'industrie, mais des personnalités des mondes de l'Université, de la culture, du sport et de la gestion de l'environnement.

A lire cet ouvrage, on ne peut s'empêcher de penser au plaidoyer de Denis de Rougemont pour une Europe des régions, où l'héritage commun prendrait le pas sur l'hégémonie de la nation. On peut voir dans une telle union un facteur de résistance au centralisme, qu'il vienne des Etats ou de leur administration commune.

Que l'Union européenne regroupe les ressources de ses membres et élabore des politiques cohérentes est certainement une bonne chose, à condition que les forces créatrices ne soient pas étouffées par une super-administration sublimant les travers de certains fonctionnaires nationaux. Face à une telle menace, des régions fortes et dynamiques sont à même de faire valoir leurs potentialités et de contribuer par là à l'essor de l'Europe – qui a davantage besoin d'initiative que de réglementation.

C'est l'occasion de rappeler ici l'action méritoire de la section genevoise de la SIA, en collaboration avec ses homologues étrangers, pour instaurer et alimenter un dialogue transfrontalier entre ingénieurs et architectes de la région Rhône-Alpes. « Point n'est besoin d'espérer pour entreprendre, ni de réussir pour persévérer », serait-on tenté de s'exclamer. Ce serait faire bon marché des premiers succès, dont il existe des preuves tangibles[2].

L'Europe des régions serait-elle en marche ?

---

[1] « Le Diamant alpin Genève-Lyon-Turin », édité sous la direction d'Umberto Agnelli, Alain Mérieux et Claude Haegi. Un volume broché 15 x 22 cm, 196 p., Editions Slatkine, Genève, 1997. Prix : Fr. 25.–

[2] « Approche comparative des professions d'architecte et d'ingénieur en France et en Suisse », rédigé par le Comité AIRELLE. Une brochure A4, 20 p., 1997. En vente à la rédaction de *IAS*. Prix : Fr. 5.– + frais de port